

London. 19. Jun. 64

A Orange le 4 Jun 1664

N. 348.

Monsieur

Je viens tout maintenant de recevoir votre Lettre du 27^e des mois passe, et elle est venue tres bien a propos pour consoler aux que l'anomelle qui on a fait courir icy des puis dix a douze jours que vous avez deserte la Cour pour vous en retourner en Hollande avec extremement affliges et consternes, J'espere d'avoir plus de loisir par le prochain ordinaire de respondre au contenu en vostre Lettre, et cependant auray l'honneur de vous dire comme le Parlement est tousiours en seance pour rendre Justice aux Subjects des. A. et le sera encore comme vous sçavez que quarante de nous M. Sylvaux pasteur y presse extremement le Jugement du paron qui a sutant contre son eglise, ce qui nous nuist grand et peyne a cause du grand credit de son fils et de vostre extreme pauvrete en cas de succumbance lequel a obligé le susdit vous faire Monsieur le depeche cy joint a S. A. Madame qu'ils m'ont prie M^{rs} de vous adresser Nous avons ce jourd'uy fait la signification a M. de St. Clement pour faire transaller la Monnoye dont J'ay heu l'honneur de vous escrire, à laquelle il a respondu qu'il en advertira ses M^{rs} Je vous en enverray l'advou prochain ordinaire de un aydam

M. de Beaufort secretaire us de maison d'oyselet depuis le commencement de la seance en Jazeg ~~ne~~ ne parois plus sur le Bureau tellement que l'absence de ses barbes ~~reste~~ est encore a faire

M. de Beaufort n'a point paru icy depuis que M. de Beaufort est il s'est contenté de faire a enq'on sur de M^{rs} les Lou ^{en} qui sont de ses amis des Lettres de remerciement des officiers qu'ils luy ont rendu a la venue de M. de Beaufort entre lesquels M. Sylvaux adouat general n'a pas est oublié on sçait que il sera de l'embarkement qui se doit faire pour Tunis et Alger et si elle est que nous ne le verrons pas de quelque temps

Cependant M. de Lubieres et moi avons veu aduis de beaucoup
deudoutz comme M. de Bedarrides antequ' à present, et fait presentir
plusieur personnes s'ils seroyent en volonte de desposer que nous avons
mal parle du Roy et apres pour pretexte le pour qu'on fit icy feu
de Joye de la naissance de Monsieur le Dauphin que nous mesmes
peyne que certain debar qui sefta. estene entre des enfans entre les
mains desquels Madame Dauphin avoit mis des quidous avec des
Dauphins et qui oiroient par la ville Vne le Roy et Monsieur le
Dauphin ne s'attacha avec quelques autres qui oiroient Vne le Prince
et que elle ne fust suruy de quelques esmotoy. Mais graces a Dieu
nous n'avons pas appris qu'il y aye encores euffi; Pour moy j'esme
nous en resolu a ce qu'il plaira a Dieu memoire et pour tousjours
d'effose a souffrir tout pour le service de Mon Roy

Il est vray Monsieur que j'ay eu eublie de vous envoyer les especes de
Monnoye qu'il vous a pleu me demander par vos precedentes lettres
Je le ferois infaliblement par le prochain ordinaire et cependant
continueray mes prieres a Dieu pour vostre sante prosperite longue
et heureuse vie comme estant avec Presse

Mon frere

Vostre humble tres obissant
serviteur
Saligny

100

